

Bilan et réflexions: A PROPOS DE LA GRANDE SALLE DU THEATRE MUNICIPAL

Alors que le Théâtre des Capucins développe sa dynamique propre, par une programmation originale et une politique de création, le Théâtre Municipal du Rond-Point Schuman ne peut manquer de se poser des questions sur la politique passée et à venir. C'est à ce sujet que nous nous sommes entretenu avec le directeur Monsieur Ferdy Reiff.

Un public fidèle

Le Théâtre Municipal est un théâtre heureux: les spectateurs sont nombreux et fidèles! Cependant, si le nombre total des abonnés oscille depuis une dizaine d'années autour de 10.000, avec une stabilité assez remarquable pour la plupart des abonnements (voir le tableau ci-contre), une évolution, plutôt une tendance peut être perçue: la faveur du public va de plus en plus aux grands concerts, aux spectacles de ballet et aux représentations lyriques, opéras et opérettes. A cet égard il ne faut pas taire une certaine désaffectation pour les abonnements allemands et français, due à la concurrence du Théâtre des Capucins, d'une part, due aussi à une réelle baisse de qualité de certaines représentations de tournée (Tourneethea-

ter) du domaine allemand. Celles-ci ont été à plusieurs reprises vigoureusement éreintées par la critique. En effet, les organisateurs de tournée qui cherchent leur profit, amènent parfois, outre la vedette, une mise en scène appauvrie, des décors minimaux et une figuration de deuxième choix. La commission de programme en a discuté, et a décidé d'orienter la programmation en fonction des goûts du public: offrir plus de concerts, plus de ballets, plus d'opéras. Et pour les représentations théâtrales, être très strict sur la qualité, n'engager – en tout cas pour le domaine allemand, où cela est possible – que des ensembles permanents avec des représentations ayant fait l'objet d'un examen critique préalable.

Les premiers effets de cette réorientation se sont fait sentir cette saison. Le nombre des pièces allemandes est descendu de 7 à 5; l'association „Les Soirées de Luxembourg” offre une série supplémentaire de concerts de haut niveau, fortement encouragée en cela par la Ville.

Dores et déjà on observe qu'une bonne partie des 150 soirées pendant lesquelles la grande salle accueille du public, est consacrée à la musique:

- 10 concerts RTL
- 10 concerts des Soirées du Luxembourg
- 2 concerts divers
- 14 soirées d'opérettes
- 10 soirées de ballets
- 13 soirées d'opéras

Un service public à rayonnement national

Pour en revenir au public, l'attraction du Théâtre Municipal s'exerce sur la ville avec son agglomération, mais au-delà au pays tout entier, comme témoigne le succès grandissant des abonnements "bus" qui touchent cette année cinq cents spectateurs de Diekirch, Remich-Grevenmacher et Pétange. Dans les régions frontalières autour d'Arlon et de Thionville des lycéens s'intéressent à nos représentations classiques; même de la région de Trèves où fonctionne cependant un théâtre municipal permanent, des demandes d'abonnements nous parviennent. Ce rayonnement est sans doute une preuve de la qualité des programmes offerts, mais ne va pas sans coûter cher aux habitants de la commune de Luxembourg. En effet, le taux de couverture du Théâtre Municipal n'atteint que 25% à 30%, sur un budget total autour de 100 millions en 1987, le déficit s'élève à 71 millions. Certes, si la Ville entretenait un ensemble permanent et un orchestre, comme par exemple Trèves, il lui en coûterait sans doute quatre à cinq fois plus. Il n'en reste pas moins que le déficit en question, au lieu de diminuer,



aurait plutôt tendance à augmenter, étant donné les orientations prévues. Les spectacles lyriques, les ballets, les concerts coûtent très cher, de même les représentations théâtrales provenant d'ensembles permanents.

A titre d'exemple, le cachet pour un spectacle français coûte autour de 300.000 francs (étant entendu que les Galas Karsenty/Herbert reviendront en 1987 au total à 538.000 francs), le cachet d'un spectacle allemand de 200.000 à 600.000 francs. Mais deux représentations de la NORMA (les 23 et 24 novembre 1986) ont coûté 2,8 millions, celles de Lohengrin (les 29 et 30 mars 1987) presque 4 millions! Une opérette varie entre 2 millions pour trois représentations et 4 millions (pour Kiss Me Kate), les 23, 24 et 25 mars). En moyenne, le cachet d'une représentation d'opéra revient à 1,4 millions, celui d'une représentation d'opérette à 859.000 francs, et celui d'un spectacle de ballet par représentation 716.000 francs. Quant aux prix à payer par les spectateurs, soit en abonnement, soit en vente libre, s'ils sont peu élevés par rapport à ceux pratiqués à l'étranger, que ce soit dans un théâtre public ou privé, il ne saurait

être question de dépasser des adaptations périodiques. Car le théâtre coûte toujours assez cher, surtout aux familles et tous les spectateurs ne sont pas des Crésus. Si l'on veut attirer de plus en plus de monde, donc faire du théâtre un art populaire les prix doivent rester abordables!

Le public jeune

Grâce aux Jeunesses Théâtrales, grâce aux abonnements de jeunesse, vendus à des prix extrêmement favorables, grâce à l'action de nombreux professeurs, le Théâtre Municipal a pu toucher ces dernières années des centaines de jeunes dont beaucoup vont là pour la première fois au théâtre. Certes, les abonnements de jeunesse allemands et français sont moins fréquentés cette année, et il serait bien dommage que cette tendance s'accroisse. Les responsables devront donc veiller à ce qu'il n'en soit rien. Le Théâtre Municipal comme le Théâtre des Capucins, est tout à fait ouvert aux demandes des écoles en matière de représentation de pièces d'auteurs au programme, qu'il est facile de doubler si besoin en est. L'enseignement y gagne, tout comme le théâtre.

Bientôt, un quart de siècle!

En 1989, la Ville fêtera les 25 années d'existence du Théâtre Municipal. Inaugurée officiellement le 14 avril 1964, la grande salle a été dirigée depuis le début par M. Ferdy Reiff, à la tête d'une équipe administrative et technique bien rodée et très engagée. Techniquement, la salle est toujours moderne, même si l'éclairage de côté pour les ballets modernes, laisse à désirer, même si la fosse d'orchestre n'est pas toujours assez grande, etc. Mais en général, les troupes étrangères s'accordent à reconnaître la qualité de l'accueil technique et des conditions de travail...

Les idées pour fêter dignement le 25^e anniversaire ne manquent pas: outre une plaquette dont la réalisation sera coordonnée par Michel Raus, on prévoit une année de spectacles de très grande qualité. Dès à présent, les pourparlers sont ouverts!

Ben Fayot



THEATRE MUNICIPAL - LUXEMBOURG
 Saison 1986-1987
ABONNEMENT F
 PRIX: - Fr.

Rangée: _____ Place _____

(Cette carte est à présenter sur toute demande)



Les abonnements du Théâtre Municipal de Luxembourg (1978-1987)

Abonnements	Saison 78/79	Saison 79/80	Saison 80/81	Saison 81/82	Saison 82/83	Saison 83/84	Saison 84/85	Saison 85/86	Saison 86/87
A (français)	815	769	818	792	753	866	835	779	802
B (français)	730	683	694	671	673	792	729	732	704
E (allemand)	425	647	542	471	613	652	873	857	787
F (allemand)	653	624	650	617	412	649	642	580	380
G (français)	212	155	249	395	426	432	526	621	446
H (lyrique)	854	846	847	856	853	852	849	855	852
I (lyrique)	834	853	872	882	888	870	860	882	864
R (lyrique)	/	/	405	317	229	/	/	/	/
K (opérettes)	650	686	742	688	643	675	640	577	655
L (opérettes)	585	678	694	650	585	571	498	487	604
M (opérettes)	466	527	535	511	397	440	387	428	496
N (populaire)	519	515	587	794	565	416	722	614	738
O (ballets)	831	770	836	848	822	841	847	841	843
P (ballets)	750	634	841	834	707	785	846	837	844
J-1 (français)	192	185	233	226	304	284	296	202	151
J-2 (allemand)	223	204	197	133	140	191	30	43	88
J-3 (allemand)	249	276	228	209	129	193	213	87	63
J-4 (lyrique + R)	44	28	69	50	23	13	10	5	15
J-5 (ballets)	127	204	36	42	149	140	25	92	32
BUS (Diekirch)	151	184	185	206	189	151	194	277	318
BUS (Remich + Grevenmacher)	77	96	99	89	79	96	100	105	110
BUS (Pétange)	40	51	49	55	49	51	56	66	74
"matinées"	267	96	/	/	/	/	/	/	/
TOTAL	9.718	9.712	10.399	10.316	9.629	9.960	10.178	9.967	9.866